

Prédication – Culte du 03 mai 2020 – EEAM Mohammedia

Texte de base : Jean 21,1-14

Après sa résurrection, Jésus fait une série d'apparitions à ses disciples. Jésus s'est déjà montré à ses disciples rassemblés à deux reprises (20,19-26). Le voilà encore qui leur apparaît, cette fois-ci non pas à la maison mais à la mer où ils sont allés pêcher, Pierre en tête de l'équipe. Et chaque apparition porte un message essentiel pour la foi chrétienne. A la première apparition qui intervient le soir même de la résurrection (20,19-23), **le Ressuscité donne la paix à ses disciples** « confinés » quelque part à cause de la crainte qu'ils avaient des Juifs. **Il leur communique son Esprit créateur et les envoie dans le monde pour poursuivre sa mission de libération.** A la deuxième apparition qui intervient huit jours plus tard (20,24-29), le Ressuscité se concentre sur Thomas qui était absent à la première apparition : il relève son doute et **le conduit à une foi parfaite.** Puis Jésus oriente les regards de ses disciples vers **les générations de disciples à venir qui croiront sans avoir vu,** juste à la parole qu'ils entendront de la bouche des témoins de la résurrection.

Que pouvons-nous apprendre de cette autre apparition qui se passe aux bords la mer de Tibériade (= mer de Galilée) ?

Les disciples de Jésus sont retournés chez eux dans le Nord, en Galilée. Le Seigneur Jésus les rencontre dans cette région. La rencontre avec le Ressuscité n'est donc pas limitée à Jérusalem. Tout comme aujourd'hui, le Seigneur ne nous rencontre pas uniquement au temple ou à la montagne, mais chacun là où il est *confiné*, chez lui. Nous pouvons donc nous attendre à lui à tout moment, chacun là où il est, chez lui. Dans notre récit, sept disciples de Jésus sont ensemble (21,2). Simon Pierre, l'un d'eux, annonce aux autres qu'il s'en va pêcher. Les six autres disciples le suivent (21,3). Malheureusement, *cette nuit-là, ils ne prirent rien*, nous dit le texte.

A la surface du texte, l'échec nocturne de ces disciples laisse le champ libre à l'intervention miraculeuse du Seigneur, mais le sens visé transparait : les ouvriers apostoliques ne peuvent rien obtenir s'ils ne sont pas unis à Jésus, comme il l'avait dit à partir de l'image des sarments entés sur la vigne (15,4-5) :

⁴Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure sur le cep, de même vous non plus, si vous ne demeurez en moi.

⁵Moi, je suis le cep ; vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, comme moi en lui, porte beaucoup de fruit, car sans moi, vous ne pouvez rien faire.

Par ailleurs, le verbe $\pi\acute{\alpha}\zeta\omega$ *piázō* (capturer, v.3) a une connotation violente, comme si les disciples avaient tenté d'arracher le poisson à une mer hostile : dans la

Bible, les eaux profondes évoquent les grands périls et même la mort, physique ou spirituelle. Bref, sans Jésus, les disciples ne peuvent rien arracher au pouvoir de la mort.

Les disciples ne prirent rien car ils étaient partis en leur propre nom, pas au nom du Seigneur. Ils ne prirent rien car sans le Seigneur, la vie devient aléatoire et la réussite n'est plus garantie. Les efforts humains sans l'aide de Dieu se révèlent stériles.

C'est dans cette déception que le Seigneur les rejoint, Il voit leur peine et Il en est ému : *Enfants, n'avez-vous rien à manger?* Leur demanda-t-il (v.5). Jésus sait bien qu'ils n'ont pris aucun poisson, mais Il leur pose quand même cette question. Il faut que les disciples avouent leur échec. Jésus sait que les disciples n'ont rien pris ; il veut renouer avec eux à l'occasion de leur vie professionnelle. Ayant ainsi creusé en eux un manque, Jésus indique comment le combler.

Il convient de noter que jusque-là, les disciples n'ont pas reconnu que c'est le Seigneur qui est avec eux. Et il faudra que Jésus leur donne une Parole (v.6): « *Jetez le filet du côté droit de la barque, et vous trouverez.* », une Parole efficace qui produit des résultats miraculeux : *Ils le jetèrent donc, et ils ne pouvaient plus le retirer, à cause de la grande quantité de poissons.* C'est à ce moment-là que les yeux de la Foi du disciple que Jésus aimait s'ouvrent et qu'il reconnaît Jésus. Ce disciple peut alors proclamer, à l'attention de Pierre : *C'est le Seigneur!* (v.7). Comme Pierre dans ce récit, certains croyants d'aujourd'hui ont besoin des autres pour se rendre compte de la présence du Seigneur à leurs côtés. C'est ça le sens de la communauté : nous partageons notre foi, le fort soutient le faible.

En apprenant que « c'est le Seigneur » qui est au rivage, Pierre sort de la barque, se jette à mer pour rejoindre son Maître (21,7). L'élan impétueux de Pierre prouve que, loin de craindre la rencontre face à face de Celui qu'il avait renié trois fois, Pierre est tendu vers son Seigneur sans nul repli sur soi, si grande est la joie du revoir, comme à la nouvelle de la disparition du cadavre il était parti en courant vers le tombeau (20,3-4).

Avons-nous aujourd'hui la joie de nous retrouver avec le Seigneur ? Courons-nous après lui ? Ce même apôtre Pierre nous exhorte à nous approcher du Seigneur : « Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu » (1 P 2,4). Comment ? Juste avant ce verset 4, l'apôtre dit : « Rejetez donc toute méchanceté et toute fraude, l'hypocrisie, l'envie et toute médisance ; désirez comme des enfants nouveau-nés le lait non frelaté de la parole, afin que par lui vous croissiez pour le salut, si vous avez goûté que le Seigneur est bon. » (1 P 2,1-3).

Pierre et les autres disciples sont allés pêcher, la nuit s'est écoulée et ils n'ont pris aucun poisson (21,3). Les professionnels de la pêche ont échoué, mais sur la Parole du Seigneur, les poissons viennent en grande quantité et en bonne qualité : *cent*

cinquante-trois gros poissons (v.11). Ils ont jeté le filet *du côté droit de la barque*, selon l'instruction du Seigneur. Or, le côté droit, le plus noble de l'homme, est le plus propice du point de vue biblique (Gn 48,13s ; Ec 10,2 ; Mt 25,33). La droite désigne aussi la puissance divine. C'est bien la puissance de Dieu qui s'est déployée.

Cette surabondance évoque le miracle des pains donnés en surabondance (6,5-13). **La Parole du Seigneur est créatrice, ne doutons jamais de son efficacité ; mettons-la en pratique et nous serons étonnés des résultats.** Elle *court* [et elle agit] *avec rapidité* (Psaume 147,15). **Notre problème d'aujourd'hui, ce n'est pas l'accès à la Parole, c'est l'oubli ou le manque de volonté de la mettre en pratique.** En fournissant ici le poisson, Jésus garantit à ses disciples qu'il continuera à pourvoir à leurs besoins, comme il le faisait avant sa mort.

Tout comme la multiplication des pains orientait vers une réalité autre que la nourriture physique (*Jésus est le pain de vie*, 6,35), cette pêche miraculeuse a une valeur symbolique : dans les synoptiques, l'activité de la pêche devient une métaphore du travail apostolique (du travail évangélique) que Jésus confiera à ses disciples : « Je vous ferai pêcheurs d'hommes. » (Mt 4,19 ; Luc 5,10b). Ce symbolisme est sous-entendu dans le récit de Jean.

Les enfants (jeunes gens) qui n'avaient rien à manger (v.5) sont maintenant invités par Jésus : *Venez manger.* (v.12) et c'est le Seigneur Lui-même qui leur sert du pain et du poisson (v.13). Notons que les éléments du repas – le pain unique et le poisson – ne proviennent pas de ce qu'ont apporté les disciples. Jésus, au centre du récit, est celui qui donne ; son geste est décrit avec les mêmes termes que dans le récit des pains donnés à profusion dans Jean 6 : l'horizon est manifestement eucharistique.

Ce repas est **un acte de communion ré-instauratrice** : il atteste d'abord la **pleine réconciliation** entre le Seigneur et les disciples qui l'avaient laissé seul au moment de la Passion (16,32) et **il rétablit la communion** que la mort avait brisée.

Qu'est-ce qui a brisé notre communion avec le Seigneur ? Est-ce le péché ? Le découragement face à cette crise pandémique – covid19 – ? La déception suite aux échecs de la vie ? Jésus a pris lui-même l'initiative de la restauration, nous pouvons donc – et c'est indispensable – nous approcher de lui dans la vérité de notre cœur pour nous laisser réconcilier avec lui et pour retrouver la communion avec lui.

Enfin, en raison de sa tonalité eucharistique, le repas partagé signifie que **le Christ est présent à la communauté ecclésiale**. Le don de la vie éternelle, promis dans le Discours sur le pain du ciel (6,27.33.40.47s.50.51-58), est maintenant devenu réalité : il est accordé aux croyants par Celui qui a vaincu la mort.

Ainsi, cette invitation au repas offert par Dieu est donnée à toute personne qui a faim et soif de la vie abondante (10,10), la vie réconciliée, la communion avec Dieu marquée par la justice et la paix : « *Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, Même celui*

qui n'a pas d'argent! Venez, achetez et mangez, Venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer! ... Écoutez-moi donc [dit le Seigneur], et vous mangerez ce qui est bon, Et votre âme se délectera de mets succulents. » (Esaïe 55,1-2). Rappelons-nous que Jésus a bien précisé qu'il est lui-même le pain qui donne la vie (6,35). Ce que Jésus est venu offrir au monde, c'est plus que le pain et le poisson qui rassasient le corps, c'est la vie éternelle. C'est d'ailleurs là le but des miracles ou plutôt des signes rapportés par l'évangile de Jean : croire que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu et, en conséquence avoir la vie en son nom (20,30-31).

^{20.30}Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles, qui ne sont pas écrits dans ce livre.

^{20.31}Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.

Dans ce récit d'apparition, le signe a pour première fonction de permettre la reconnaissance du Ressuscité (cf. 21,7.12). En même temps, sur l'arrière-plan de la symbolique traditionnelle où la pêche préfigure l'activité des « pêcheurs d'hommes », le narrateur montre que l'œuvre d'évangélisation est le résultat de la présence de Jésus qui, seul rend efficace l'action des disciples. Les ouvriers apostoliques portent du fruit lorsqu'ils sont associés au Fils vivant. Telle est la synergie de Dieu et des hommes dont parle l'apôtre Paul : « nous sommes ouvriers avec Dieu » (1 Co 3,9). Lorsque le Seigneur dirige notre service, les filets ne sont pas vides. Il sait où se trouvent des âmes prêtes à être sauvées, et il est prêt à nous conduire auprès d'elles – si nous le laissons agir.

Dans notre récit, le filet contenant de gros poissons est l'objet d'une attention particulière : on ne parvient pas à le hisser à bord (21,6), on le traîne (21,8), et Pierre le tire seul jusqu'au rivage (21,11), on constate enfin qu'il ne s'est pas rompu (21,11). La mission apostolique symbolisée par la pêche vise à **unifier les hommes** ; c'est ce que Jean avait annoncé : Jésus devait mourir afin de « rassembler en un les enfants de Dieu dispersés » (11,52). Jésus n'avait-il pas dit lui-même : « J'attirerai (ἐλκύσω *helkýso*) tous les hommes à moi » (12,32) ? Maintenant, c'est Pierre qui « tire (ἐῴκυσεν *heilkýsen*) » le filet plein de poissons, sans qu'il se déchire. Symboliquement, Pierre se montre le pasteur responsable des fruits obtenus par l'activité apostolique de Jésus qui se poursuit.

Il est maintenant clair que Jésus est en train de renouveler toutes choses : Il renouvelle pour ses disciples leur mission dans le monde (15,26-27 ; 20,21); Il renouvelle le repas qu'Il leur avait offert en surabondance (6,1-15). Ainsi, Il renouvelle leur appel à le suivre pour devenir ses disciples et, bien plus, des pêcheurs d'hommes. Il renouvelle aussi leur énergie, leur force en leur donnant un repas, comme Dieu l'a fait pour Elie le prophète (1 Rois 19,5-8).

Frères et sœurs, **dans le doute et le découragement, le Seigneur est celui qui renouvelle notre force et notre engagement à le suivre.** « Le secret de la réussite consiste à travailler sous ses ordres et d'obéir sans rechigner à sa Parole. » AMEN!

Que le Seigneur vous bénisse !

Envoi et Bénédiction

Dans le récit que nous avons médité ce matin, les sept disciples de Jésus ont passé toute la nuit à pêcher sans rien prendre. Ils sont fatigués et découragés. Jésus les rejoint au matin, rend productifs leurs efforts et leur fournit de la nourriture qui les reconforte. Ainsi, ils peuvent le suivre et le servir.

Vous qui êtes fatigués et découragés suite au confinement et à l'épreuve de la vie, écoutez cette parole du prophète Esaïe et recevez-la comme une bénédiction du Seigneur pour nous :

40.29 Il (le SEIGNEUR) donne de la force à celui qui est fatigué
Et il augmente la vigueur de celui qui est à bout de ressources.
40.30 Les adolescents se fatiguent et se lassent,
Et les jeunes hommes trébuchent bel et bien ;
40.31 Mais ceux qui espèrent en l'Éternel renouvellent (leur) force.
Ils prennent leur vol comme les aigles ; Ils courent et ne se lassent pas.
Ils marchent et ne se fatiguent pas.

AMEN !
